

pelé qu'il a récemment fait hommage à la Compagnie de son *Mémoire*, couronné par l'Académie des Sciences, sur la *production artificielle des monstruosités dans l'espèce de la poule*, communique le résultat de ses nouvelles recherches sur le même sujet.

L'observateur avait remarqué que tous les embryons que, dans ses expériences, il avait artificiellement rendus monstrueux, avaient péri dans la coquille avant l'éclosion. Il avait reconnu en outre que la cause de la mort était l'asphyxie, et il attribuait cette asphyxie à des causes purement mécaniques. Aujourd'hui il ne lui est plus permis de conserver cette opinion, ses nouvelles études l'ayant amené à expliquer physiologiquement les phénomènes d'asphyxie se produisant chez les embryons dont les œufs ont été placés verticalement et sans détruire partiellement la porosité de la coquille. Cette cause est l'insuffisance de la respiration produite par un arrêt de développement de l'allantoïde, lequel arrêt est produit lui-même par un arrêt de développement de l'amnios.

M. Louis Guillard lit une note sur l'inscription greco-latine découverte à Genay par M. Guigue. Il en discute le texte et spécialement la partie grecque, où il reconnaît le dialecte ionien. Il croit l'inscription rédigée en vers hexamètres ou du moins dactyliques, et s'appuie sur la prosodie pour proposer quelques modifications à la lecture du savant M. Léon Renier.

M. L. Guillard insiste sur la position de Canoïtha, en Judée, dans la décapole syrienne, d'après la Genèse, Josèphe et d'Anville, et il conclut que le personnage dont il s'agit devait être un négociant juif qui vint s'établir en Aquitaine, puis à Lyon, et mourut dans le voisinage.

L'inscription offrirait ainsi une trace intéressante du développement de l'industrie des Juifs en Occident, industrie qui alla croissant jusqu'à la découverte de l'Amérique, et qui est loin, comme on sait, d'être éteinte aujourd'hui. C. F.